

CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST



Nouvelles colonies de reproduction à Bruxelles

Pour nicher, certains oiseaux se regroupent en colonies. À Bruxelles, celles-ci sont parfois synonymes d'installation d'une nouvelle espèce comme ce fut le cas récemment pour le grand cormoran au domaine royal de Laeken.

Le suivi des colonies de corbeaux freux, depuis le retour de cette espèce à Bruxelles en 2010, a pointé cette année une nouvelle colonie de 11 nids à Molenbeek (Parc Marie-José). Il s'agit de la 7^e colonie après celles installées à Evere, Ganshoren, Schaerbeek, Anderlecht et Berchem-Sainte Agathe.

La taille de ces colonies peut varier d'une année à l'autre : ainsi, à Ganshoren, on est passé de 38 nids en 2015 à moins de 5 nids en 2022. À Berchem-Sainte-Agathe, le nombre de nids occupés s'élève cette année à 53.

Si la perruche à collier, depuis 1974, et la perruche alexandre, depuis 1999, sont bien répandues dans le nord-ouest de Bruxelles, c'est tout récemment que la **conure veuve**, également appelée perruche jeune-veuve ou perruche moine, y a installé un premier nid communautaire au parc Elisabeth, près de la place Simonis à Koekelberg, en face du principal dortoir bruxellois des deux autres espèces !

Faite de brindilles et de branches, cette construction unique parmi les perruches et perroquets, peut atteindre plusieurs mètres de long et comporte des logettes distinctes pour chaque couple.

La première nidification en Région bruxelloise de cette perruche originaire d'Amérique du Sud date de 1979 à Uccle. Longtemps fluctuant, l'effectif bruxellois a progressé vers le sud-ouest et l'est de la capitale. L'avenir dira si l'installation dans le nord-ouest est une confirmation de cette croissance ou s'il ne s'agit là que d'un cas isolé.



Photos : Magalie Tomas Millan



Bulletin trimestriel N° 327 : 52^e année / juillet – septembre 2022
Publié avec l'aide de la Commune de Ganshoren

Editeur responsable : Jean Rommes, Avenue du Cimetière 5, 1083 Bruxelles

Cotisation annuelle CEBO : 5 € minimum / Compte BE69 3101 4929 1978

Cotisation annuelle Amis du Scheutbos : 5 € minimum
Compte BE25 0015 4260 8982

Rousserolle effarvate - Kleine karekiet. Photo : Magalie Tomas Millan

Visites guidées des réserves naturelles du Poelbos et du marais de Jette



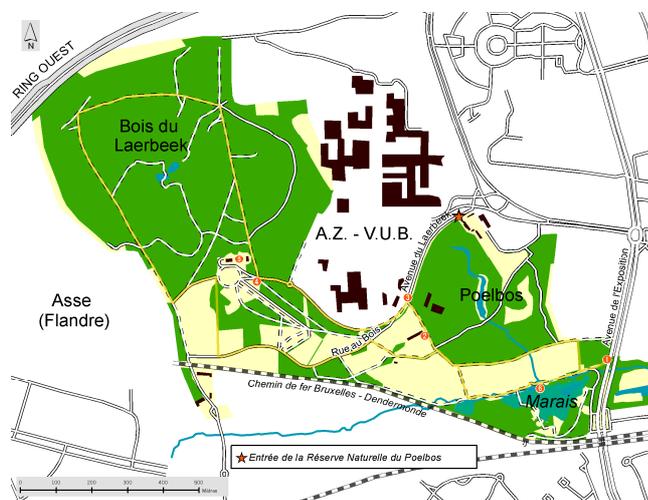
Zone Spéciale de Conservation Vallée du Molenbeek



les samedis 2 juillet, 6 août et 3 septembre

R.V. à **14 h** à la réserve du Poelbos, avenue du Laerbeek 110 à Jette
(bus 13, 14, 88 > terminus UZ-VUB - tram 9 > arrêt UZ Brussel).

12 personnes maximum. **Inscription obligatoire :**
rommes.jean@gmail.com - 02/427 77 57 (répondeur)
Bottes ou chaussures imperméables. Chiens non admis.



Oiseaux aquatiques du marais de Jette

**Lifting printanier pour le pavillon d'accueil de la réserve naturelle du marais de Jette.
Une fresque due à l'artiste Gaspard Nibelle réjouit les utilisateurs de la Promenade verte.**

Depuis 1990, le pavillon d'accueil de la réserve naturelle du marais de Jette a connu bien des vicissitudes. Ce local destiné aux gardiens du Parc régional Roi Baudouin a permis à la CEBO d'y réaliser une petite exposition permanente et d'y entreposer son matériel de gestion. Mais depuis la délocalisation des gardiens, le vandalisme a régulièrement dégradé l'aspect de ce bâtiment, à tel point que l'observatoire n'a plus pu être rendu accessible au public. Aujourd'hui, c'est un aspect plus agréable que la CEBO a voulu donner à ce lieu de départ de nos visites guidées du marais en faisant appel au « street artiste » Gaspard Nibelle. Quatre oiseaux aquatiques typiques du marais ont été représentés dans leur milieu. Le héron cendré et le martin-pêcheur sont observés toute l'année dans ce site tandis que le râle d'eau y séjourne en automne-hiver et que les rousserolles verderolle et effarvate reviennent d'Afrique pour y nicher au printemps. Gageons que les promeneurs, cyclistes et adeptes du jogging qui empruntent cette section de la Promenade verte apprécieront cette fresque naturaliste.



Si vous souhaitez en savoir plus sur les réalisations de Gaspard Nibelle, consultez le site : <https://www.facebook.com/nibelle.gaspard>

Photos : Michel Lisfranc et Robert Nys.





Photo : Michel Lisfranc

En Région de Bruxelles-Capitale, le **martin-pêcheur** est un oiseau rare qui fréquente principalement la vallée de la Woluwe mais aussi la vallée du Molenbeek. Il est classé parmi les espèces d'intérêt communautaire qui doivent bénéficier d'une protection stricte aussi bien dans des sites Natura 2000 qu'en dehors.

Il fréquente les étangs et ruisseaux poissonneux où il pêche à l'affût depuis un perchoir surplombant. Pouvant atteindre un mètre de long, son terrier est creusé dans les berges terreuses ou sableuses, verticales ou concaves. Sensible aux hivers rigoureux, le martin-pêcheur est surtout menacé par la destruction des milieux qui lui sont favorables.

Si on le rencontre encore au Poelbos, notamment à l'étang de pêche, près duquel il a niché autrefois, c'est surtout au marais de Jette-Ganshoren et autour des étangs du Parc Roi Baudouin qu'il se montre pour le plus grand plaisir des photographes.

Au marais de Jette, la CEBO a aménagé à son intention une butte en terre pourvue de deux niochirs et voisine d'un plan d'eau alimenté par le Molenbeek.





Le râle d'eau est un hôte discret des marais inondés pourvus d'une végétation luxuriante de roseaux, laïches ou joncs, émaillée de trouées et de petites vasières. Sa présence ancienne à Bruxelles a pu être sous-estimée car seuls deux cas de nidification ont été signalés au cours des dernières décennies : au marais de Jette en 1968 et en bordure du Kawberg à Uccle en 1977.



Actuellement, l'oiseau n'est plus qu'un migrateur et un hivernant régulier, bien que des sites de nidification potentiels subsistent (marais de Jette, Hof ter Musschen) et que la proximité de sites de reproduction brabançons (Berg, vallées de la Dyle et de la Dendre) rende la recolonisation toujours possible.

À Ganshoren, lors de l'hiver 1978-1979, un râle d'eau a stationné dans un jardin urbain, nourri par la propriétaire ! Tout aussi étonnant, l'analyse des restes des proies du faucon pèlerin à la cathédrale des Sts-Michel et Gudule a révélé que le râle d'eau figure dans la catégorie des oiseaux les plus souvent capturés.

Les rousserolles sont des fauvelles aquatiques qui reviennent chaque année d'Afrique pour se reproduire en Europe en mai-juin. Très semblables, elles se distinguent principalement par le chant.

La **rousserolle verderolle** était autrefois un oiseau nicheur assez commun en Région bruxelloise. Suite à la perte d'habitats consécutive à l'urbanisation croissante, l'espèce a subi un recul prononcé. La population était estimée lors de l'Atlas de 2004 à seulement 62-87 couples, ce qui correspond à une chute de 72-81 % par rapport à 1991. Cet oiseau migrateur niche surtout en périphérie bruxelloise, avec un noyau important dans les zones agricoles d'Anderlecht (Neerpede).



La **rousserolle effarvate** est un oiseau nicheur rare à Bruxelles (22-26 couples). Elle est liée aux zones de roseaux le long de petits étangs ou aux rares zones humides urbaines. Après un recul constaté dans l'atlas précédent (1989-1991), la population s'est un peu étoffée suite à une gestion plus efficace de l'habitat. Comme la rousserolle verderolle, l'effarvate est notée chaque année au marais de Jette-Ganshoren.





L'observation du **héron cendré** dans la vallée du Molenbeek est favorisée par la présence d'une colonie de ces grands échassiers au domaine royal de Laeken. Fondée en 1966, elle s'est développée pour atteindre un maximum de 211 nids en 1989 et constituait alors la colonie la plus grande de Belgique. Les effectifs se sont ensuite tassés (129 nids en 2002) mais de nouvelles colonies bruxelloises ont été créées à Auderghem (Rouge-Cloître) en 2015 et à Woluwe-Saint-Pierre (Parc de Woluwe) en 2019.

Nicheur précoce, le héron cendré voit l'évolution de sa populations dépendre davantage de la rigueur de l'hiver que des ressources alimentaires ou de la présence de sites favorables. En Flandre, la période 2008-2013 a connu quelques périodes prolongées de gel avec pour conséquence une baisse des effectifs des couples reproducteurs. Depuis lors, l'espèce se rétablit lentement mais sûrement sans être pour autant revenue à la situation antérieure. Une estimation réaliste faisait état d'environ 2000 couples en 2018.



Programme d'activités des Amis du Scheutbos

(contact : leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68)

www.scheutbos.be

Rondleidingen - Visites guidées

Afspraakplaats : einde Scheutboschstraat ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte « Machtens » lijnen 49 en 53.

Inschrijving bij leveque.jean@hotmail.com

R-V à la cabane des gardiens du parc régional, au bout de la RUE du Scheutbosch (pas l'avenue, qui existe aussi dans le quartier). À proximité des arrêts « Machtens » des bus 49 et 53, et du terminus du bus 86.

Inscription par mail à scheutbos@yahoo.com

Samedi 16 juillet, 14 h à 16 h 30 :

Visite guidée thématique : abeilles, bourdons et pollinisation

Guide : Jean Parfait

Nous avons au Scheutbos 48 espèces d'abeilles. Venez les découvrir avec un apiculteur qui vous parlera de leurs mœurs et des conflits potentiels entre espèces sauvages et domestiques.

Zondag 28 augustus van 9 u 30 tot 12 u : evolutie : seks, drugs en geweld.

Gids : Fabrice Lobet

Een ongerepte natuurgebied biedt een idyllisch en romantisch beeld. Zo is het ook. Maar achter het scherm voordoen zich gruwelijke minidrama's. Van seksmaniakinsecten tot herbicidale chemisch-bewapende planten en geweldadige vogelzang(vecht)partijen, wij nodigen je uit om onze natuurgebieden vanuit een ander perspectief te bekijken. Een wereld waar de evolutie geen genade toont.



Dimanche 28 août, de 14 h à 16 h 30.

Visite guidée thématique. Évolution : sexe, drogues et violence.

Guide : Fabrice Lobet

Une nature intacte qui nous offre une image idyllique et romantique. C'est incontestable. Mais en coulisse se jouent des milliers de micro-drames, parfois cruels. Des insectes obsédés sexuels aux plantes herbicidaires – recourant à l'arme chimique - en passant par les luttes territoriales chantantes, nous vous invitons à venir voir notre environnement sous un autre angle. Un monde où l'évolution ne fait pas de quartier.

Dimanche 25 septembre, de 10 h à 12 h 30.

Visite guidée thématique : interdépendance des espèces.

Guide : Hugo Hubert

Que leurs relations soient pacifiques (mutualisme, symbiose) ou plus antagoniques (prédation, parasitisme), les espèces ont besoin les unes des autres pour se nourrir, s'abriter, se reproduire, voyager, communiquer... À la découverte de la grande chorégraphie des « interdépendances », nous comprenons mieux l'importance de la biodiversité.

Ophrys abeille (photo : Bernard De Cuyper)



Gestion – Beheer

L'arrachage du liseron dans la roselière sud permet des distances physiques très confortables, et ce sera la principale activité de cet été. R-V à l'entrée sud, rue de la Tarentelle aux dates et heures suivantes :

- **Samedi 18 juin à 9 h 30**
- **Jeudi 7 juillet à 14 h**
- **Jeudi 28 juillet à 9 h 30**
- **Samedi 6 août à 9 h 30**
- **Jeudi 18 août à 14 h**

Merci aux volontaires de vous inscrire auprès de Jean Leveque : des modifications ou ajouts de dates peuvent encore intervenir, et il faut pouvoir vous en avertir.

Samedi 10 septembre, de 10 h à 14 h : Nettoyage, gestion et pique-nique

Nous tenons à encore organiser ce pique-nique joyeux et convivial, malgré la diminution assez nette du volume d'ordures à ramasser. Outre le nettoyage traditionnel, nous arracherons aussi le liseron et la renouée du Japon, remplirons les fascines (clôtures en bois mort), débiterons quelques arbres à papillons, dégagerons les chemins envahis par les ronces et ramasserons le produit de fauche de la roselière. Inscrivez-vous auprès de Jean (leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68) pour le sandwich offert par les Amis du Scheutbos (poulet grillé, club, Brie aux noix ou végétarien ?); pour les boissons, nous connaissons vos goûts...

Merci d'emporter vos gants de jardinage si vous en avez; nous en fournirons à ceux qui n'en n'ont pas. Longues manches nécessaires (travail au milieu des ronces).

R-V à 10 h à la Maison de la Nature, 997 chaussée de Ninove, à 10 minutes à pied du boulevard Mettewie à Molenbeek-Saint-Jean.

AG extraordinaire des amis du Scheutbos

Elle aura lieu le **samedi 10 septembre à 14 h** à la Maison de la Nature, directement après le pique-nique.

Ordre du jour :

- Mise à jour de la liste des membres effectifs. Ceux-ci ont le droit de vote aux AG et le devoir d'y assister. Candidatures à soumettre par mail ou lettre à Jean Leveque.
- Nomination de nouveaux administrateurs
- Approbation des nouveaux statuts mis en conformité avec la nouvelle loi sur les asbl

Tous les membres en ordre de cotisation sont les bienvenus à l'AG. Ils y ont droit de parole mais pas de vote (à moins d'être membre effectif).

Stratégies de reproduction (1) : la reproduction asexuée

Si vous vous souvenez de ce qu'est la méiose, vous pouvez passer ce court cours de biologie cellulaire et entrer directement dans le vif du sujet.

Biologie cellulaire

Un bref petit rappel de ce qu'est une cellule, un gène, l'ADN, le chromosome, la mitose et la méiose.

La cellule est la plus petite unité du vivant. Une cellule est composée de membranes, de divers organites, de chromosomes, de diverses matières premières et de protéines qui sont en suspension dans le cytoplasme.

Pour faire fonctionner tout ce bazar, il y a dans chaque cellule un livre d'instructions, appelé ADN (acide désoxyribonucléique). Deux brins d'ADN sont reliés par des paires de bases en une double hélice. Il n'y a que 4 bases, et elles forment comme un alphabet à 4 lettres qui est utilisé par la vie pour coder les 20 acides aminés fondamentaux à l'aide de groupes de trois bases appelés codons. Un gène est un groupe de codons qui va déterminer la structure d'une protéine.

Cette double hélice est emballée dans des protéines et forme ce que l'on appelle des chromosomes.

La croissance des êtres multicellulaires est assurée par mitose : les chromosomes sont copiés, puis les copies et les originaux sont séparés pour former deux cellules identiques, au même contenu génétique.

La plupart des structures vivantes que nous rencontrons dans la nature ont un nombre pair ($2n$) de chromosomes : un jeu vient du père, l'autre de la mère. Des cellules spécialisées vont se diviser deux fois par méiose pour donner des cellules filles qui ne comptent que n chromosomes (elles sont dites « haploïdes »); de plus, durant cette double division, les chromosomes « père » et « mère » se collent l'un à l'autre et, lors de leur séparation, emportent des morceaux l'un de l'autre : un processus appelé « enjambement » (c'est comme si, après une salsa endiablée, vous vous retrouviez avec le pied de votre partenaire, et elle avec le vôtre). Ces cellules filles, appelées gamètes, vont s'unir dans un processus appelé fécondation pour reformer des cellules diploïdes.

Dans chaque paire, un chromosome peut « couvrir » les imperfections de l'autre; on a donc intérêt à avoir des gènes aussi différents que possible sur les chromosomes homologues.

Les clones

L'immense majorité des espèces se reproduit par voie sexuée. Pourtant, il existe des voies asexuées produisant des lignées de clones (C-L-O-N-E), comme :

- la scissiparité : une partie d'un individu peut en reconstituer un entier; ex. : les étoiles de mer

– les propagules : l'organisme se sépare d'un paquet de cellules (propagule) qui forme l'embryon d'un nouvel organisme; ex. : une hépatique telle que ***Lunularia cruciata***



– le marcottage : une tige ou une branche touche le sol où elle s'enracine et constitue le départ d'une nouvelle tige

qui peut devenir indépendante de la première; ex. : ronciers

– le bouturage : une partie de la plante en est séparée et replantée ailleurs; très rare dans la nature, mais fréquent en horticulture; les salicacées se prêtent très bien au bouturage utilisé pour planter des **peupliers** ou des saules à tailler en têtard.

– l'apomixie : la graine de la plante se développe à partir de la cellule reproductrice femelle, sans qu'il y ait eu méiose (division par 2 du nombre de chromosomes et mélange des gènes) et sans fécondation; les descendants sont donc rigoureusement des clones génétiques de leur mère; ex. : le **pissenlit**



– la parthénogenèse : reproduction sans fécondation de l'œuf; il faut remarquer que l'apomixie est un cas particulier de parthénogenèse; dans tous les autres cas, la méiose intervient et les descendants ne sont pas génétiquement identiques à la mère : ils partagent le même stock de gènes mais distribué différemment grâce à la méiose; ex. : les reines d'abeilles utilisent le stock de sperme accumulé lors du vol nuptial pour féconder ou non chaque œuf pondu – les œufs fécondés donneront des femelles, et les non fécondés des mâles.

La reproduction clonale semble nettement plus efficace que la reproduction sexuée; pensez à tous les désavantages du sexe :

1. D'abord son inefficacité totale. Pour reprendre un argument féministe, il faut avouer, messieurs, que les mâles ne participent que très marginalement à la reproduction. Si les mâles étaient capables d'enfanter, le système de reproduction serait deux fois plus efficace.
2. Le coût du sexe est exorbitant. Je ne parle pas de la note de restaurant où vous avez invité votre petite amie, ou du temps passé à la courtiser, ou des frais du divorce qui a finalement suivi. Je pense au coût émotionnel, au temps passé à chercher un partenaire (regardez sur internet !). Pensez à la quantité de sucre gaspillée par les plantes à fleurs pour attirer les pollinisateurs. À la quantité de pollen gaspillée pour la pollinisation par le vent.
3. Les risques encourus sont énormes. Pensez à la syphilis et au sida. Pensez à ces oiseaux qui exhibent de riches couleurs, attirant ainsi l'attention des prédateurs. Et j'en passe...
4. Et enfin, pourquoi rebattre les cartes à chaque tour, détruisant ainsi systématiquement des combinaisons gagnantes ? Imaginez un peu le monde peuplé de clones d'Einstein et de Michel-Ange...

Et pourtant, le sexe a malgré tout triomphé. Nous comprendrons pourquoi (enfin, j'espère !) dans notre prochain article.

Stage pour enfants "La nature dans tous les sens" du 25 au 29 juillet

ÂGE : entre 6 et 10 ans

OÙ : Maison de la Nature, Chaussée de Ninove 997, 1080 Molenbeek-Saint-Jean

QUOI : Des animations adaptées au rythme des enfants pour les **sensibiliser à la nature par les cinq sens** à travers les jeux, le mouvement, le dessin, les balades, la coopération, les sons, et leur faire découvrir le potager, les animaux de la ferme, la nature avec son rythme et ses saisons.

HORAIRE : de 9 h à 16 h

PRIX : 100 euros pour les 5 jours

INSCRIPTIONS : par mail à l'adresse stage.nature.emotions@gmail.com

ANIMATRICES : Marzia Medri : Eco-conseillère, artiste du chant et du mouvement
María José López : Accompagnatrice nature, vannerie urbaine et sauvage

Déclaré à l'ONE (une attestation fiscale sera donnée aux parents)

Avec le soutien des Amis du Scheutbos

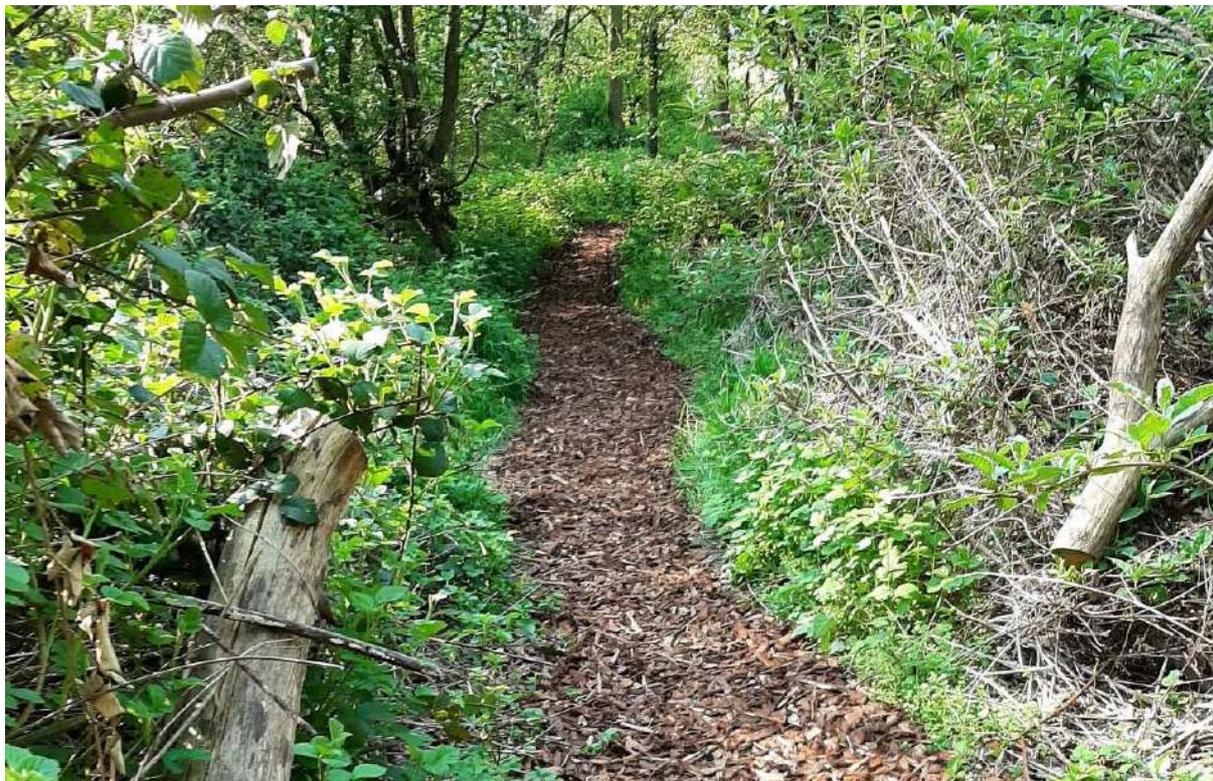
BNP Paribas nous donne un solide coup de main pour la gestion du Scheutbos

Le 22 avril, BNP Paribas a mis à disposition 4000 membres de son personnel pour aider dans toute la Belgique diverses associations comme la nôtre. 14 de leurs volontaires sont venus renforcer notre équipe pour réaliser les projets suivants :

- Renforcement des barrières en bois mort (fascines) pour empêcher les vaches de venir saccager le sous-bois, et les humains de piétiner le mycélium des champignons.



- Epannage de 6,5 m³ de copeaux de bois sur la partie basse du chemin qui mène à la grande mare, pour absorber l'excès d'humidité et le rendre praticable par temps très humide.



- Plantation de plantes aquatiques dans la grande mare, pour fournir un abri aux insectes aquatiques et oxygéner l'eau; construction de deux « cages » provisoires pour protéger les jeunes plants contre la voracité des carpes et oiseaux d'eau.

